



Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

FÉVRIER 2015

Le mot du prévôt

Chers amis de l'oratoire,

Nous voici réunis aujourd'hui pour chercher Dieu, pour trouver Dieu dans la vie des saints.

Les saints sont de véritables échantillons de la bonne odeur du Christ ! En cette année du jubilé de la naissance de saint Philippe, et peut-être en vue du rassemblement des oratoires à Paray le Monial, nous pouvons déjà nous poser certaines questions.

Qu'est-ce qui, dans la vie de saint Philippe, me parle de Dieu et m'aide à le chercher, à le trouver ?

Quel est l'évènement de sa vie qui me marque le plus ? Son enfance, son départ de Florence, sa vie laïque à Rome, sa Pentecôte d'amour dans les catacombes, ses visites aux malades, ses entretiens spirituels et simples avec les fidèles, les miracles qu'il opérait ... ? Qu'est-ce que je retiens de lui ? Sa douceur, sa joie, son don de lire dans les cœurs et de dire la parole qu'il faut, son humour, ses extases, sa simplicité, sa liberté intérieure qui vient de l'Esprit Saint, son côté 'novateur', sa charité, sa manière d'être dans le monde sans être du monde, son dynamisme évangélisateur, son côté imprévisible, cette même liberté à l'égard des grands de ce monde comme envers les plus humbles, son cœur embrasé ... ?

Si je devais définir son mystère, son secret, ce qui fait que saint Philippe est saint Philippe, que dirais-je ?

Nous aurons bien sûr le temps de revenir sur ces questions, et le rassemblement à Paray nous aidera à les approfondir, mais il est bon de nous laisser pénétrer par ces questions pour cheminer avec Saint Philippe comme avec un frère du ciel ou un père spirituel. Pourquoi d'ailleurs ne pas vivre cela tout au long du carême qui s'ouvre bientôt, et accueillir comme une grâce les réponses que l'Esprit Saint saura susciter à notre cœur ?

Nous vous donnons rendez-vous le 15 mars après-midi, au cours de notre oratoire, pour une présentation plus précise du séjour à Paray le monial.

Bon « compagnonnage » avec nos amis les saints, avec notre père Philippe !

Père Christian

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

- fêtée le 9 août

Naissance 12 octobre 1891, Breslau, Empire allemand

Décès 9 août 1942 (50 ans) Auschwitz, Troisième Reich

Nationalité Allemande

Béatification 1er mai 1987 à Cologne, Allemagne, par Jean-Paul II

Canonisation 11 octobre 1998 au Vatican par Jean-Paul II

Co Patronne de l'Europe; Patronne des Journée Mondiale de la Jeunesse

« Une nouvelle année dans la main du Seigneur - sans savoir si nous vivrons la fin de cette année. Mais si nous buvons chaque jour à la source du Sauveur, alors chaque jour nous entraînera plus profondément dans la vie éternelle ».

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

Trouver Dieu dans la vie des saints

Faut-il les mettre au musée ?

Certains catholiques répugnent aujourd'hui à parler des saints. Est-ce parce qu'on en a trop parlé dans le passé ? Est-ce parce que la mode nous pousse en d'autres directions ? Est-ce parce que cela fait « trop catholique » ? Est-ce parce qu'on craint de faire une concurrence

déloyale à Dieu, au Christ, à l'Esprit Saint ? Est-ce parce que cela risque de contaminer la foi, qu'on veut pure et sans scories ? Est-ce parce que... ? A chacun de nous de trouver ce qu'il juge être la vraie raison, consciente ou cachée.

Que tous nous soyons saints, tels sont le désir et la gloire de Dieu, du Christ,

Suite page 2

Programme

10H30 MESSE

12H30 REPAS

13H30 OFFICE DU MILIEU DU JOUR

14H-14H30 ENSEIGNEMENT

14H30-15H PARTAGE

15H-15H30 ENSEIGNEMENT

16H ADORATION



Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix

Les dates de l'Oratoire

DIMANCHES :

15 MARS

RECOLLECTION LA JOURNÉE

12 AVRIL

-

LUNDI 25 MAI

(LUNDI DE PENTECÔTE)
PÈLERINAGE AUX 7 ÉGLISES ET
FÊTE DE SAINT PHILIPPE

-

SAMEDI 20 JUIN

SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE
RETOUR DE PÈLERINAGE

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr

Merci pour votre aide

de l'Esprit. Les saints sont la réussite de Dieu. Leur absence serait le signe flagrant de l'échec de l'amour de Dieu. Seraient-ils concurrents de Dieu ? Allons donc ! Ils sont la révélation de ce qu'est Dieu. Quel Dieu serait donc Dieu s'il n'avait pas d'amis, s'il était jaloux de la beauté et de la grandeur de ses amis, s'il gardait sa sainteté pour lui, et s'il ne communiquait pas sa gloire ? Il serait un abominable et solitaire monarque, celui que justement nous dénonçons sans cesse à grands renforts de trompettes. Au moment où nous disons et redisons que Dieu est amour, que Jésus est avec nous, que l'Esprit agit dans le monde, comment serions-nous indifférents au fait qu'il y ait des femmes et des hommes tellement touchés par cet amour, cette présence et cette action qu'à travers eux rayonne quelque chose de Dieu ?

Dès lors, regarder les saints, les admirer, les écouter, les imiter, vivre en leur compagnie, ce n'est pas porter ombrage à Dieu, au Christ, à l'Esprit. C'est reconnaître ce que Dieu est capable de faire de femmes et d'hommes comme nous, quand ils acceptent de Le prendre au sérieux. Dieu n'est pas jaloux. Il aime que nous aimions ses amis, que nous les regardions, que nous les admirions, que nous vivions avec eux.

Nos organismes pastoraux et missionnaires sont indispensables. Mais tout cela n'est missionnaire qu'en

étant au service de la sainteté, qu'en étant ordonné à faire des saints. Les meilleurs militants de nos paroisses, de nos mouvements, de nos services, sont ceux qui partagent le plus la sainteté de Dieu, c'est-à-dire qui inséparablement aiment Dieu et les autres, agissent personnellement et collectivement pour la promotion des hommes et adorent gratuitement Dieu, se laissent animer par l'amour de Dieu qui va jusqu'aux autres et par l'amour des autres qui va jusqu'à Dieu.

Il est beaucoup question de la nouvelle évangélisation. On en cherche les meilleures manières de la mettre en œuvre. Elle demande certes l'amélioration de nos structures, de nos rites, de notre langage. Le vrai chemin de la nouvelle évangélisation ne serait-il pas avant tout dans une recherche plus grande de la sainteté ? Les véritables prophètes et évangélistes dans l'Eglise ont été et sont toujours les saints. Non seulement les illustres, mais aussi les inconnus, les « fantasmes de la sainteté ».

Il ne faut pas craindre de parler des saints. Surtout il faut nous entraider à le devenir. Tout le reste dans l'Eglise est en vue de cela ou n'a guère de sens. Les saints sont et seront toujours les membres les plus authentiques de l'Eglise.

Père Jérôme

« La croix ne constitue pas un but. Elle emporte nos âmes vers les hauteurs et nous les fait voir. Elle est l'arme puissante du Christ (...) avec laquelle il frappe avec force à la porte du ciel, tellement qu'il nous l'ouvre. Alors les flots de sa lumière jaillissent au dehors et enveloppent tous ceux qui montent à la suite du crucifié. »

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

Deuxième lettre à Timothée (3, 1-18)

¹ Enfin, frères, priez pour nous, demandant que la parole du Seigneur accomplisse sa course et soit glorifiée, comme elle le fait chez vous, ² et que nous soyons délivrés de ces hommes égarés et mauvais - car la foi n'est pas donnée à tous. ³ Mais le Seigneur est fidèle : il vous affermira et vous gardera du Mauvais. ⁴ Nous avons d'ailleurs, dans le Seigneur, toute confiance en vous : ce que nous vous prescrivons, vous le faites et vous continuerez de le faire.

⁵ Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et la constance du Christ.

⁶ Or nous vous prescrivons, frères, au nom du Seigneur Jésus Christ, de vous tenir à distance de tout frère qui mène une vie désordonnée et ne se conforme pas à la tradition que vous avez reçue de nous. ⁷ Car vous savez bien comment il faut nous imiter. Nous n'avons pas eu une vie désordonnée parmi vous, ⁸ nous ne nous sommes fait donner par personne le pain que nous mangions, mais de nuit comme de jour nous étions au travail, dans le labeur et la fatigue, pour n'être à la charge d'aucun de vous : ⁹ non pas que nous n'en ayons le pouvoir, mais nous entendions vous proposer en nous un modèle à imiter. ¹⁰ Et puis, quand nous étions près de vous, nous vous donnions cette règle : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. ¹¹ Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui mènent une vie désordonnée, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. ¹² Ceux-là, nous les invitons et engageons dans le Seigneur Jésus Christ à travailler dans le calme et à manger le pain qu'ils auront eux-mêmes gagné.

¹³ Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. ¹⁴ Si quelqu'un n'obéit pas aux indications de cette lettre, notez-le, et, pour sa confusion, cessez de frayer avec lui ; ¹⁵ cependant ne le traitez pas en ennemi, mais reprenez-le comme un frère.

¹⁶ Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière. Que le Seigneur soit avec vous tous.

¹⁷ Ce salut est de ma main, à moi Paul. C'est le signe qui distingue toutes mes lettres. Voici quelle est mon écriture.

¹⁸ Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous.

« Ô Seigneur Dieu, donne moi tout ce qui peut me conduire à Toi.

Ô Seigneur Dieu, éloigne de moi tout ce qui peut me détourner de Toi.

Ô Seigneur Dieu, fais aussi que je ne sois plus mienne mais que je sois entièrement tienne. »

[dans « Edith Stein, la puissance de la Croix » par W. Herbstrith]

La prière dans la vie - Edith Stein

Son caractère tout entier tient de ces quelques mots. Elle faisait ce qu'on lui demandait sans fausse humilité. Le travail lui était confié, Dieu lui montrerait comment l'accomplir, et elle était sûre qu'il lui donnerait le temps et les forces nécessaires. Elle était, entre ses mains, l'instrument de son bon plaisir.

« Naturellement, la religion n'est pas quelque chose pour un petit coin tranquille, ou pour quelques heures de célébration ; mais elle doit, comme vous l'avez déjà ressenti, être la racine et la base de toute la vie, et cela, non pour quelques rares élus, mais pour tout vrai chrétien (à vrai dire, il n'y en a toujours qu'un petit troupeau). [...] Dans la période qui a précédé immédiatement ma conversion, et encore longtemps après, j'ai pensé que mener une vie chrétienne signifiait renoncer à tout ce qui est de la terre et ne penser qu'aux choses de Dieu. Mais peu à peu j'ai compris qu'en ce monde autre chose nous est demandé, et que même dans la vie la plus contemplative le lien avec le monde ne peut être entièrement rompu. Je crois même que, plus quelqu'un est profondément absorbé en Dieu, plus il doit en un certain sens, « sortir de soi » pour pénétrer le monde et y apporter la vie divine.

[...] Il s'agit seulement d'avoir concrètement un petit coin tranquille où l'on puisse converser avec Dieu comme si rien d'autre n'existait - et cela, chaque jour. Les heures du matin me semblent les plus favorables, avant de commencer le travail de la journée ; ensuite, il faut que l'on trouve là sa mission particulière, si possible pour chaque jour, et non par choix personnel ; enfin, que l'on se considère entièrement comme un instrument ; et spécialement que l'on regarde les forces avec lesquelles on doit travailler - dans notre cas, l'intelligence comme quelque chose dont nous ne nous servons pas nous-mêmes, mais dont Dieu se sert en nous. [...] Vous avez là ma recette. Chaque matin ma vie commence à nouveau, et chaque soir elle se termine. D'autres plans et projets, je n'en ai pas - naturellement, il y en a qui font partie du travail quotidien de la journée : la profession d'enseignante, par exemple, est impraticable autrement. Mais du souci pour le lendemain, il ne faut jamais en avoir. Vous comprendrez donc que je ne puis laisser passer ce que vous dites : que je suis « devenue quelque chose ». Il me semble que le rayon de mon travail doive s'étendre, mais cela ne change rien pour moi, je le pense réellement. On m'a demandé cela, et je l'ai entrepris, sans savoir encore ce que cela comporte et quel sera pratiquement le chemin. »

[lettre du 12 Février 1928, à Soeur Callista Kopf, Dominicaine (Lettres I, p.54ss)]

« C'est par le Christ seul que nous avons accès au père. [...] Il sera notre vie éternelle et ici nous devons essayer de l'approcher autant que possible. Jésus s'est fait homme pour être notre chemin. »

Sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix

« Inclignons-nous profondément devant ce témoignage de vie et de mort livré par Edith Stein, cette remarquable fille d'Israël, qui fut en même temps fille du Carmel et sœur Thérèse-Bénédictine de la Croix, une personnalité qui réunit pathétiquement, au cours de sa vie si riche, les drames de notre siècle. Elle est la synthèse d'une histoire affligée de blessures profondes et encore douloureuses, pour la guérison desquelles s'engagent, aujourd'hui encore, des hommes et des femmes conscients de leurs responsabilités: elle est en même temps la synthèse de la pleine vérité sur les hommes, par son cœur qui resta si longtemps inquiet et insatisfait, "jusqu'à ce qu'enfin il trouvât le repos dans le Seigneur" ».

Pape Jean-Paul II – Béatification d'Édith Stein à Cologne, le 1 mai 1987.

POUR POURSUIVRE LA MÉDITATION

- Nous n'avons pas à renoncer à la place et à l'autorité qui sont les nôtres, par fausse humilité ou démission. Nous devons les assumer en les mettant au service des autres. En méditant sur l'enseignement d'Edith Stein nous pouvons nous demander pourquoi nos conceptions de la sainteté étaient fausses.

- Nous devons entendre Jésus nous dire : « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... ». Malgré la pauvreté de leur foi et leurs péchés, ses disciples, parmi lesquels nous sommes, doivent entendre ces paroles. Comment Edith Stein nous aide-t-elle à vivre de cette parole de l'Évangile ?

- Aimer Dieu, c'est mettre en pratique la volonté de Dieu. Cet amour n'a rien à voir avec la fausse mystique. Aux extases de l'illuminisme, Edith Stein préfère l'extase de l'action. Quel est le chemin de la vie spirituel qu'elle nous propose ?



« Dieu conduit par sa grâce : voilà ce qui m'est apparu particulièrement tangible ces dernières semaines. Je crois que je distingue mon devoir plus clairement et plus précisément. Certes cela signifie aussi que je prends conscience, toujours davantage, de mes limites réelles ; mais dans le même mouvement et malgré ces limites, je prends conscience aussi de la possibilité d'être un instrument de Dieu. »

Sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix

« Qui es-tu, douce lumière qui me combles et illumines la ténèbre de mon cœur ? [...] »

Es-tu le doux cantique de l'amour et du respect sacré qui retentit sans fin autour du trône de la Trinité sainte, symphonie où résonne la note pure donnée par chaque créature ? Le son harmonieux, l'accord unanime des membres et de la Tête, dans lequel chacun au comble de la joie découvre le sens mystérieux de son être et le laisse jaillir en cri de jubilation, rendu libre en participant à ton propre jaillissement : Saint-Esprit, jubilation éternelle. »

(Poésie Pentecôte 1937/1942)